

Juste un délire

Jean-Louis Verdier

Juste un délire

Et autres nouvelles

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Illustration de couverture par l'auteur

© Les Éditions du Net, 2023
ISBN : 978-2-312-13899-2

Avant-propos

Des histoires de travail, des histoires de voisins, des histoires d'écrivains en galère, et une balle nommée folie, qui les traverse et rebondit sans que l'on puisse la saisir au vol.

2.6

Ils étaient tous à 4.2 de moyenne. Moi, je ne dépassais pas les 2.6. Tête-De-Raie me faisait des remarques. « Tssss... je n'peux plus rien pour vous, mon p'tit Marc, à ce rythme-là, vous êtes cuit !! » Tous mes appels se soldaient par un « Va te faire foutre » ou « T'es le quinzième depuis c'matin, et j'en ai plein l'cul de tous ces appels ! » Pourtant, je pompais mes arguments sur ceux de mes collègues. À 2.6, je n'allais pas faire long feu dans cette boîte, et fallait pourtant que je paie mon loyer et que je bouffe aussi.

Hier soir, Janice s'était effondrée en larmes, juste après qu'elle se soit prise son unième « Viens ma salope, viens la voir ma baraque, tu verras si elle est aux normes, j't'attends, ma p'tite pute ! » Ce matin, on ne l'avait pas vue. Fallait que je tienne.

Dans la soirée, chez moi, comme si je n'en avais pas ma claque du téléphone, j'ai encore dégainé le mien pour faire le tour de mes potes. J'en ai trouvé sept qui voulaient bien me rendre un petit service. Le lendemain, en douce, j'ai glissé leurs numéros dans ma liste, je me suis coincé les écouteurs sur les oreilles et j'ai attaqué avec Jeff, il a tout de suite pigé, et a très bien joué le jeu. « Ah

ouais ? Ça m'intéresse votre truc là, pourquoi vous ne m'avez pas appelé plus tôt ? »

Et allez hop, un de rentré ! « Notre technicien va passer vous voir, on peut prendre rendez-vous dès maintenant ! » Tête-De-Raie fronçait les sourcils en m'épiant. Il devait se dire que c'était le coup de bol de la matinée, et qu'après ça, j'allais me faire rembarrer tout le reste de la journée. Après Jeff, j'en ai appelé deux ou trois de la liste officielle, exprès, sans insister, histoire que ça ne paraisse pas trop louche. Après mon « amélioration de l'habitat », je laissais passer le classique « la bite à qui ? » Je les laissais se défouler, fallait pas lui mettre la puce à l'oreille. Elles ont des oreilles, les raies ?

De temps en temps j'appelais le pote suivant, vachement intéressé, le mec, rendez-vous pris, tout réglo. Après, le technicien, je savais bien qu'il allait se déplacer pour rien, se faire virer sur le pas de la porte, comme un malpropre, mais la suite ça comptait pas, je n'étais plus concerné. À dix heures, je me suis même offert le culot de demander à Fabienne de m'amener un café. Tête-De-Raie s'est relevé un peu sur son siège pour s'assurer qu'il ne rêvait pas. Et moi, à midi moins le quart, j'avais accroché sept clients. J'étais noté 8.3 quand les autres stagnaient à 4.4. Ils n'avaient jamais vu ça.

Tête-De-Raie qui enregistrait tout, se repassait mes appels. Le truc lui paraissait impossible, surtout de ma part. Mais on n'avait pas foiré. Aucun de mes potes ne s'était trahi par un « Ah c'est toi

Marco, j'attendais ton appel... » Je savais bien que je ne pourrais pas faire ça tous les jours, mais là, j'avais rattrapé le coup, et c'était déjà ça d'assuré.

Tête-De-Raie avait un truc planqué dans un grand tiroir, au bas de son bureau. Je le voyais se pencher là-dessus, s'y précipiter, même, dès qu'il semblait avoir repéré quelque chose dans nos box, une faute, un relâchement, un truc douteux, juste avant de venir brailler après la tête de Turc qu'il s'était choisie. Et ce jour-là, si moi j'avais sauvé mon loyer, lui, il avait sauvé sa sale tronche, parce que dans le cas où il m'aurait fait lourder, je m'étais fait un film dont je serais passé à la réalisation. Sa tronche de poiscaille, j'avais prévu de la lui coincer dans son tiroir.

Mais à midi, à la cafèt', j'ai vu que les collègues me faisaient la gueule. J'étais tout seul au bout d'une table, à picorer dans les alvéoles de mon plateau-repas, et quand je levais le nez vers eux, d'un seul coup ils étaient vachement absorbés dans la contemplation de leurs petits tas de taboulé et leurs trois tranches de tomates. Du coup, je reluquais les miennes en me demandant ce qu'il pouvait y avoir de si étonnant là-dedans. Et puis j'ai pigé ! Le gus qui cartonne, il fout la honte à tous les autres, et aujourd'hui c'était moi que Tête-De-Raie leur citait en exemple. Ça devait quand même le faire chier d'avoir à leur dire « Prenez exemple sur ce connard ! » et peut-être qu'à leurs yeux, j'en faisais trop, je gâchais le métier.

L'après-midi, je ne me suis pas mis la pression. J'avais atteint mon quota et je me laissais raccrocher au nez et même insulter par des types excédés, sans broncher, en gardant le sourire. J'ai même réussi une accroche. Un rendez-vous de pris. Un pauvre mec qui allait ouvrir sa porte à un technicien dont la seule compétence était de lui facturer une intervention parfaitement inefficace. Je bossais décontracté, je prenais des poses et je m'offrais même des pauses, le siège en arrière, les jambes allongées. Pas une minute, non, juste petites dix secondes, le temps qu'il me repère, mais pas assez longues pour qu'il puisse réagir. La Méduse – ouais, c'était selon – m'a quand même dit qu'il ne fallait pas que je m'endorme sur mes lauriers, mais on était vendredi, alors je lui ai balancé mon petit sourire bien horripilant.

Et à seize heures trente, quand je suis parti, je suis passé devant son bureau, mains dans les poches, en sifflotant. Même pas un dernier regard vers mon ordi comme il nous le recommandait. Je suis certain qu'il est resté une heure de plus à réécouter mes appels.

Fallait qu'il me coince, qu'il me piège si nécessaire. Il voulait ma peau. Je crois qu'il n'en dormait plus la nuit. Les petits cons comme moi, des célibataires que l'idée de perdre le job n'effrayait pas plus que ses hurlements, ça lui donnait des ulcères d'estomac. Il en avait déjà fait lourder un paquet. Pour d'autres, les filles surtout, il jouait au yoyo.

Comme avec Janice. Il ne l'aurait pas virée Janice, c'était trop jouissif de la voir s'effondrer, se mettre à chialer ou devenir hystérique, balancer son casque sur son pupitre en hurlant « J'en peux plus, non putain j'en peux plus !!! », la pousser aux limites du burn out. Là, il se régalait, il nous ordonnait de reprendre nos postes et venait vers elle en ricanant doucement, posait ses petites mains grasses sur ses épaules, lui tripotait la nuque en lui murmurant des « allez mon petit, on se calme », « ça va aller, ça va aller... » Et puis, juste au moment où elle commençait à le trouver réconfortant, il lui secouait brutalement son petit siège à roulettes en lui hurlant à l'oreille « Bon ça suffit maintenant ! Bougez moi un peu ces nichons, j'suis pas votre nounou moi, allez oust, au boulot !!! »

Ce qui peut se passer dans une tête de raie, lui traverser ce petit bout de graisse où traînent deux ou trois neurones ? Pas cherché à le savoir. La cruauté et la perversité n'ont pas besoin de plus d'espace que ça pour s'épanouir et déferler sur le monde, et moi, connaître les circuits de l'immonde réalité ne me tentait pas trop. Son taf à lui, c'était de nous pousser au résultat, nous essorer, et nous foutre au vide-ordures quand on avait plus une goutte de jus.

Pourtant, je l'avais vu avec Charles, un petit mec qu'en avait fait, du résultat, et s'en glorifiait. Face de poiscaille ne l'avait pas seulement félicité, il lui avait proposé une promo. Le truc qui fait rêver qui, je vous le demande ? Et Charles était passé à

l'étage au-dessus, là où ils géraient les déplacements des techniciens. C'était le même boulot, toute la journée au téléphone, sauf que là, au lieu de t'en ramasser plein la gueule, c'était toi qui hurlais après le pauvre mec qui tournait depuis dix minutes pour trouver une place où garer sa fourgonnette. Quand je le croisais dans l'ascenseur, je matais ses yeux tristes et ses mains pâlichonnes, et je ne voyais pas la différence. Il avait dû se payer une nouvelle bagnole, et avec les traites, ça ne changeait rien à sa vie de tripoteur de clavier, un zombie comme nous tous ici, que bientôt, une machine pensante remplacerait. Quand ils allaient le lourder, il n'aurait plus qu'à la revendre, sa caisse de peigne-cul.

Qu'est-ce qu'il s'imaginait notre garde-chiourme ? Qu'on était là à perdre nos vies pour les gagner, parce que c'était inscrit sur un plan de carrière ? Que de monter d'un étage plus haut, ramer au pont supérieur de cette foutue galère, c'était ça la réussite ? Qu'on rêvait de prendre sa place, peut-être même ? Si c'était une histoire d'étage, je n'avais pas besoin de lui pour prendre l'escalier de service et grimper sur le toit-terrace de l'immeuble, et y passer mes journées à me la couler douce avec un bon bouquin. Ça oui, ça me faisait rêver ! Et pas égoïste, je descendrais en parler à Janice « Eh Janice, là haut, ça respire le bonheur ». Puis sans la tripoter, sans lui susurrer des « mon petit », remonter avec elle pour s'installer deux transats et se prélasser comme des stars sous Ray Ban, pendant que l'autre

s'égosillerait pour que quelqu'un vienne lui sortir sa sale tronche du tiroir où je l'aurais coincée !

Mais à mon avis, Janice, elle s'en foutait de mon toit-terrasse. Deux gosses à récupérer chaque soir chez leur nourrice, un chômeur en fin de droits qui l'attendait à l'appart et qui n'avait rien glandé de la journée, même pas fichu ses canettes vides à la poubelle. Fallait pas qu'elle le perde son boulot, et fallait pas qu'elle parle de Tête-De-Raie à son mec, parce que celui-là, s'il apprenait que l'autre vicelard lui en faisait baver, il ne se priverait pas d'aller le déglinguer, et là, y'aurait plus que le Secours Catholique pour les aider à s'en sortir.

Je me demandais si elle allait revenir lundi matin, ou si un toubib lui avait filé un arrêt de travail, avec un tas de médocs pour la remettre d'aplomb pour qu'après, elle retourne se faire démolir, comme si le problème c'était elle, c'était son corps, sa tête, mais que le monde qui nous massacrait, c'était le meilleur des mondes et que Tête-De-Raie ne voulait que faire son bonheur.

Et d'un seul coup, j'ai trouvé mon idée abominable ! J'ai pensé, pourvu que ce ne soit pas l'autre mocheté qui lui donne l'idée d'y grimper sur la terrasse, pourvu qu'elle n'y aille pas sur ce toit, pour se balancer par dessus le parapet, un jour comme ça, quand elle pourrait pas se recoller les écouteurs sur les oreilles et que les petites mains visqueuses de Tête-de-raie et son petit ricanement, ses « mon petit » et sa petite jouissance minable à